

90. Elec-chions pour ...elec-chier

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N° 90, 6 décembre 1993 ? : elec-chions pour ...elec-chier (sic porte le n°89, 29 nov. 1993)

Lors de la première représentation de la pièce de théâtre « Il était une fois ... » réalisée par mon confrère Kiridi Bangoura et par Fifi Niane Tamsir, en serrant les doigts boudinés de notre cher ministre des rencontres inutiles, je lui avais promis une visite. Il adore chat, il a failli m'embrasser. Plat-Tô lui, évite certaines rencontres, surtout avec son crâne. Donc j'ai été voir La Gomme. On chen fout, il faut bien justifier son petit salaire qui n'arrête pas de glisser. Je voulais simplement dire à notre ministre autocollant, que je n'avais rien à lui dire. Les interminables secrétaires, dès ma présentation furent intimidées par ma petite personnalité. On m'indiqua la porte de leur patron. Mais derrière la porte, il y avait un tel bruit de ronflement que je n'osais pas rentrer. L'un de ses gardes me dit « Il ne faut pas réveiller le patron. Il travaille »

On chen fout ! Un ministre qui assure l'insécurité la nuit, et qui ronfle la journée est un bon ministre. Puisque le mot « ministre » vient de minus. Je l'ai déjà dit, moi j'aime ce type surtout quand il n'est pas à côté de moi, puisque je ne saurais quoi en faire.

Alors je suis reparti content. On chen fout ! Quelqu'un passait, son poste de radio sous le bras, qui racontait que les ministres « hadjetés » encourageaient à voter pour le patron du parti qui leur avait indiqué la direction de la Mecque. Mais dans ce gouvernement, où sont les « El Hadj » ? Le seul qu'on avait, A.T.T. (Ayatollah Tidiane Traoré) a été garé au Vatican à côté du Pape. Il a eu le malheur de le recevoir, puisqu'il s'est cassé un membre après, le saint père. Pourtant notre El Hadj Tidiane n'est pas méchant. Si on avait renvoyé le gouverneur de la banque, le Pape aurait glissé jusqu'en enfer.

Mais on chen fout ! Je voulais lire quelque chose. J'ai rencontré Condé Famany de l'ECA qui sans bouger est au courant de tout. Il m'a indiqué la librairie des « Rivières du Sud », mais là-bas, un livre coûte trop cher. Aucune subvention pour l'aider. Facile à comprendre. Ici la « culture » comme le mot l'indique, commence par « cul »... Normal ! Nous avons oublié d'où on vient, et on ne sait pas où on va. C'est bon d'être derniers partout. Les premiers n'ont qu'à se bagarrer devant. Quand il n'y aura plus de premier, nous on prendra la place des premiers. On chen fout ! Chez nous ce sont les pauvres qui nous intéressent. Il y en a tellement ! Il suffit de les faire rêver à une Guinée paradisiaque, et ils te donnent leurs derniers sous ou leur dernière énergie. Ils sont si pauvres qu'ils ne savent pas pour quel millionnaire, ils doivent se faire tuer pendant les « élec-chions ». C'est encore normal ! C'est comme si on demandait à ces pauvres de voter pour la dysenterie ou pour la diarrhée, quand il n'y a pas de WC. On chen fout ! On peut reporter les élec-chions comme on veut. Dix ans sans voter. Dix ans à chasser notre avenir. Pour nous encourager à voter, comme je l'ai déjà écrit, on nous met une musique funèbre étrangère, bonne peut-être pour la « rubrique nécrologique ». Alors chat promet ! Mais on chen fout ! On enterre ceux qui sont encore un peu vivants. Avec des images télévisées semant la haine, au lieu de nous montrer des Westerns entre Banque Route et Fory Coco et Sira de Novembre, Alpha le Grimpeur et Mansour-le-Maçon et tous les autres. Qu'ils se tapent à coup de bâton à la télé. Chat nous calmera nous autres les petits, sinon, on va se rentrer dedans. Un petit dans un autre petit, chat peut faire gros. Mais un gros dans un gros, chat ne fait même pas un petit. Demandez à Marguerite la Baleine qui adore le « géant de la forêt » qui ne lui arrive pas aux mamelles. Justement, notre « géant » arrivait. Vous savez qu'on ne votera pas le 5 des cendres ! Fit-il en se hissant sur un tabouret plus haut que lui. Je ne me donnais même pas la peine de lui répondre. Marco Polo lui servit son poison habituel composé de 5 alcools différents. Et comme il était musulman, il exigea un peu d'eau dans le mélange. Allah est grand, les cimetières petits ! Mais on chen fout !

J'ai dit qu'il n'y aura pas d'élections, reprit-il. Il faut d'abord que les grands frères bottent les petits frères. Qui est contre ? Contre qui ou quoi ou queue. De toute façon si Fory Coco passe, il ne peut rien pour le pays ! S'il ne passe pas, il y aura un règlement de Contes. On dira : il était une fois la Guinée, il était deux fois la Guinée...les survivants raconteront la suite.

J'ai vu un marabout. Il m'a assuré qu'il y aura une guerre des étoiles. Sira de novembre a commandé son avion. Fory Coco a son « Erre Guinée ». On attend un char volant du Grimpeur. Mansour-le-Maçon, lui, il vole de ses propres ailes ; Bâ Banque Route est déjà en haut pour voler dans les plumes des autres... On chen fout ! J'ai oublié le reste de la conversation pour essayer de penser à notre inévitable Alsény la Gomme. Il a solution à tout. Même quand il n'y a pas de problèmes. Il aurait fait un drôle de professeur de mathématiques, parce qu'il ne sait ni compter les électeurs, ni compter sur son Conté. Comme il a échoué apparemment dans sa « campagne de sensibilisation au pluri-partisme », moi je propose de prendre notre Renard, de le mettre sur une de nos îles, avec les chimpanzés arrachés de leur forêt natale. Eux peut-être n'auront pas peur de lui envoyer des noix de coco, chaque fois qu'il essaiera de lire un papier vierge. N'oublions pas que nos chimpanzés sont aussi guinéens. Ainsi Alsény en Robinson-la-Gomme, après son camp Boiro, pour une fois aurait pu faire rigoler.

Bon laissons la Gomme, sinon on pourrait écrire que je lui fais de la pub, alors qu'il n'en a pas besoin avec ses élec-chions. Mais arrêtons de nous faire élec-chier !

Quelqu'un venait. Il dit : « il paraît que Fory Coco a volé un poulet d'un journaliste du Lynx. J'ai retrouvé le Poulet » ! Il tendit un poulet rouge avec un œil cassé. Le mien était blanc avec deux yeux. Ce pays est foutu ! Comment choisir entre tous ces partis politiques mal partis, si on ne peut pas reconnaître l'œil gauche de l'œil droit, d'un poulet fatigué qui en a trop vu ?

La merde n'a pas de hauteur sinon on ne chierait pas à Conakry. C'est un vieux, mort de courte maladie qui me l'assurait, en faisant semblant de tirer une chasse d'eau vide. Je respecte son âme qui a voulu foutre le camp, mais qui est toujours par terre. Oui ! Quand on entre ici, on n'en sort plus. Demandez aux leaders de l'opposition. La plupart d'entre eux font beaucoup de bruit parce qu'ils n'ont plus le prix d'un vélo. On chen fout ! Quand on m'a chassé de la Mauritanie à cause de Margouillat-Ould-Taya, j'avais déclaré dans un certain journal : « Si Sékou a tué des guinéens pour sauver la Guinée, je crains que les nouveaux dirigeants ne tuent la Guinée pour sauver les guinéens ». **Dix ans après, je suis en train d'avoir raison.** Même les oiseaux n'écrivent plus un signe dans notre beau ciel. Les poissons du Milo qui peuvent encore nager, ont fui vers le Mali. Les animaux émigrent pour ne pas voter probablement. Nous on reste parce qu'on ne sait pas trop où aller.

Kankan n'est pas loin, c'est la route qui se trompe de parcours. Avec les bacs qui, à leur tour, se trompent de fleuve. Hé kéla !

Mais chat ne fait rien ! Élec-chions ensemble ou aller se faire Élec-chier, pourquoi pas si chat ne va pas de tous les côtés ? On veut manger, on dit il y a Élec-chions ! On veut trouver du travail, on dit Élec-chier. Alors qu'il n'y a même pas d'eau quand il pleut pas.

Il paraît que Fory Coco a déclaré que ceux qui ne veulent pas le voir, n'ont qu'à se crever les yeux. Chat fera beaucoup d'aveugles dans le pays ! Moi, je préfère tuer ma télé. L'autre solution plus économique est d'allumer sa télé quand il n'y a pas de courant, ou après minuit. On chen fout !

L'autre jour à ma grande surprise, on a demandé à tous les guinéens de demander à Dieu de nous donner la paix. Mais le bon Dieu nous a déjà donné un pays beau et riche. Qu'est-ce qu'on veut de plus ? Ce pays, nous l'avons cassé, affamé. C'est aux hommes responsables de cette misère, de le reconstruire. Le bon Dieu n'a rien à voir dedans. A chacun son boulot. Les marabouts, les prêtres, tout chat là quoi, sont payés pour prier. Qu'est ce qu'ils ont fait depuis 30 ans ? Nos prieurs professionnels n'ont qu'à se remettre sur leurs genoux, même si jusqu'à présent, ça n'a pas donné grand-chose.

Beaucoup de gens en ce moment ont fui ou cherchent à fuir la capitale ; certains ont le regard terrorisé de Caïn après son crime. Certains autres ont la nudité mal cachée d'Adam et d'Eve, pour avoir écouté un serpent politique et goûté à la pomme économique interdite.

Houphouët sera mort le plus tard possible, probablement parce qu'il n'a pas confiance en son remplaçant. Il a d'ailleurs déclaré à ce propos qu'un chef ne doit pas connaître son successeur. Sékou, lui, il avait tellement confiance en son entourage, qu'il a préféré aller rendre l'âme ailleurs. Les deux étaient de fins politiciens de leur vivant, puisqu'ils avaient réussi à imposer le monopartisme. Malheureusement, aucun d'eux ne s'est inspiré de l'autre. La première génération des chefs d'état n'est plus au pouvoir. Mais comme on dit « Le roi est mort, vive le roi »

Williams Sassine

Description & analyse

Analyse(sic porte le n°89, 29 nov. 1993)

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 90

Présentation

Date [1993/12/06](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
